Anastasia V. SERVAN-SCHREIBER LAANE

Foi de la terre, foi en la terre : Croyances, traditions et identité dans le mouvement contemporain estonien Maausk

Directrice de thèse : Eva (TOULOUZE) VINGIANO DE PINA MARTINS

Date de soutenance : 19/11/26

Résumé

Cette thèse propose une analyse ethnographique du *Maausk*, ensemble de pratiques contemporaines en Estonie fréquemment désignées comme paganisme autochtone, mais dont les acteurs récusent souvent la qualification de religion au sens institutionnel. En s'appuyant sur une enquête de terrain de longue durée, menée principalement auprès de membres et de sympathisants de *Maavalla Koda*, elle examine le *Maausk* comme une forme relationnelle contemporaine, située à l'intersection de la mémoire historique, du rapport au territoire, des pratiques rituelles et des enjeux identitaires post-soviétiques. Plutôt que d'aborder le *Maausk* à partir des catégories classiques de la foi ou de l'adhésion à un système de croyances, cette recherche privilégie une approche centrée sur les pratiques, les relations et les modes d'engagement ordinaires. Elle montre que le *Maausk* fonctionne comme un producteur d'authenticité, mobilisant des fragments du passé, du folklore et de l'histoire pour légitimer des manières contemporaines d'habiter le monde. Cette authenticité n'est pas conçue comme une continuité historique linéaire mais comme une construction située, activée dans et par l'action.

L'analyse met en évidence le rôle central de l'environnement et des sites naturels sacrés, pensés comme des partenaires relationnels dotés d'agentivité. À travers l'étude des pratiques écologiques, des mobilisations pour la protection des *hiied* et des rituels calendaires, la thèse montre que le *Maausk* s'inscrit dans une cosmologie relationnelle où humains, ancêtres et non-humains sont engagés dans des relations de responsabilité réciproque. Une attention particulière est portée à l'action rituelle et à ses effets : Les rituels sont ainsi analysés comme des dispositifs performatifs qui produisent des transformations identitaires et rendent présent un passé idéalisé dans le temps vécu. Cette dynamique contribue à l'émergence de figures archétypales, notamment celles de l'ancêtre et du *maarahvas*, qui condensent des normes morales, des attentes relationnelles et des formes de légitimité.

La thèse souligne enfin que le *Maausk* invite à repenser le religieux comme une dimension ordinaire de l'existence sociale, indissociable des manières de se comporter, de se relier aux autres et d'assumer une responsabilité envers le vivant. Le *Maausk* se pense ainsi comme une matrice ontologique et relationnelle, au sein de laquelle se négocient appartenance, identité et rapport au monde dans l'Estonie contemporaine.